Changement de braquet

Description

La COVID, puisquâ??il semble quâ??il faille dire Â« la Â» et non plus Â« le Â» COVID, apparue rÃ©cemment mais avec fracas dans nos vies, nous a conduits Ã modifier nos petites habitudes, nos rythmes, nos sorties, nos modes dâ??approvisionnement, de consommationâ?¦ Certes, ce nâ??est pas forcÃ©ment mauvais en soi de changer au contraire, mais ces changements sont intervenus sous la contrainte, dans un sens Ã©minemment restrictif de nos libertÃ©s, câ??est cela qui change tout !

Au-delÃ de ces modifications dans notre quotidien, cette crise est aussi rÃ©vÃ©latrice de ce quâ??on pourrait appeler une Â« crise de foi Â», crise qui amÃ¨ne Ã relativiser ce Ã quoi on croyait fermement jusquâ??alors. Jâ??en veux pour exemple la perplexitÃ© qui mâ??a saisie sur un point bien particulier.

Jâ??ai vu ma mÃ¨re mourir aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© maintenue 4 ans dans ce quâ??on nomme un peu abruptement un Ã©tat de lÃ©gume, suite Ã un AVC. Ce furent 48 mois extrÃªmement douloureux pour toute la famille. VaccinÃ©e contre ce maintien Ã tout crin dans une vie qui nâ??est plus en rien une vie, je me suis bien jurÃ© de ne jamais accepter de subir le mÃªme sort. Ainsi depuis maintenant une bonne dizaine dâ??annÃ©es, jâ??adhÃ¨re Ã lâ??ADMD, Association pour le Droit de Mourir dans la DignitÃ© et ai rÃ©digÃ© en consÃ©quence mes directives anticipÃ©es conservÃ©es prÃ©cieusement par moi, mes deux personnes dignes de confiance et le fichier national gÃ©rÃ© par lâ??association. Dans mon portefeuille, avec mes papiers santÃ© (ma carte vitale, ma carte de mutuelle, ma carte de donneur de sangâ?¦) jâ??ai donc ma carte de lâ??ADMD qui prÃ©cise que si je me trouve hors dâ??Ã©tat dâ??exprimer ma volontÃ© suite Ã une affection incurable quelle quâ??en soit la cause ou Ã un accident grave entraÃ®nant une dÃ©gradation irrÃ©versible de mes facultÃ©s, je refuse tous les traitements y compris lâ??alimentation et lâ??hydratation, je demande Ã ce que soient soulagÃ©es toutes mes douleurs et Ã bÃ©nÃ©ficier dâ??une sÃ©dation profonde et continue et, si cela devient lÃ©galement possible (je ne dÃ©sespÃ¨re pas du lÃ©gislateur franÃ§ais puisque cela existe dÃ©jÃ dans diffÃ©rents Ã©tats europÃ©ens) Ã bÃ©nÃ©ficier dâ??une aide active Ã mourir.

Lorsque sâ??est posÃ© le problÃ¨me du nombre de respirateurs, du nombre de places en lits de rÃ©animation, la question des prioritÃ©s a Ã©tÃ© posÃ©e. Et voilÃ que, quelques jours avant le confinement, je revenais dâ??ailleurs de la Maison des AÃ®nÃ©s, je me suis trouvÃ©e dans mon bus de retour en face de deux jeunes lycÃ©ennes qui discutaient entre elles et trouvaient absolument normal, lÃ©gitime que, face Ã un choix Ã faire, lâ??on sâ??attache Ã sauver des jeunes plutÃ´t que des *Â« vieux de 60 ans* Â». MÃªme si intellectuellement, je peux comprendre leur point de vue trÃ¨s pratique, rationnel, mes 63 ans en ont frÃ©mi et sont restÃ©s plantÃ©s dans le journal que jâ??Ã©tais en train de lire sans que jâ??ose lever les yeux sur elles et encore moins rÃ©pondreâ?¦

Du coup, malgrÃ© mes convictions enracinÃ©es de non acharnement thÃ©rapeutique, je me suis posÃ© la question de retirer ou pas cette carte de mon portefeuille. Finalement je ne lâ??ai pas fait mais assurÃ©ment, si jâ??avais le malheur dâ??Ãªtre gravement atteinte du COVID, jâ??estime avoir encore des tas de choses Ã vivre et pour le coup OUI OUI OUI, je voudrais que lâ??on me rÃ©anime !

Martine Lelait â?? 22 mai 2020

Categorie

1. Journal de dÃ©confinement

date crÃ©Ã©e
24/05/2020